

froideur qu'on leur témoigne, d'autres appeler en vain la mort jour et nuit.

Il existe un vieux proverbe : « Aime qui t'aime » ; ce n'est pas sans raison que je le rappelle. Mais laissons faire ! Il faut que chacun s'instruise à ses dépens. Une femme paraissant douce fait parfois le malheur d'un homme qui l'aime. Ne jugez pas le fruit sur l'apparence<sup>1</sup>. Il me semble prudent de ne pas se lancer dans une entreprise qui ne doit pas réussir. Par tout pays on peut trouver un asile agréable. L'espérance irréalisée nous brise, je suis de ceux qui le savent par expérience<sup>2</sup>. Le peu de vie qui me reste, il en est Un qui ne le refusera pas si je le lui offre. Je mets mon espoir en Celui qui gouverne le monde et dont les disciples vivent dans la solitude ; que, berger compatissant, il veuille bien me conduire, sous sa houlette, pâître avec ses troupeaux.

On peut lire sans comprendre ; on peut tendre des filets sans prendre du gibier. A trop tirer sur la corde, on la casse. Elle ne doit pas être injuste la loi en qui chacun a confiance. Il faut parfois savoir modérer ses désirs. Telle chose paraît

<sup>1</sup> Mot à mot : on connaît difficilement la figue.

<sup>2</sup> Mot à mot : et moi aussi j'ai pris part à la danse.